



SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE GIOACCHINO ROSSINI, *LE VOYAGE À REIMS*

LE CHŒUR FINAL : *VIVA IL DILETTO*

Pour célébrer le couronnement du roi, Rossini utilise une chanson célèbre : *Vive Henri IV*. C'est une ancienne mélodie à laquelle ont été ajoutées des paroles au XVII^e siècle, qui louent les qualités du roi Henri IV (mort en 1610). Très connue, elle est chantée depuis lors de cérémonies royales : c'est devenu une sorte d'hymne de la monarchie. Par la suite, les révolutionnaires ont changé les paroles.

1- Écoute

Écouter sur un site de musique en ligne l'hymne de la monarchie *Vive Henri IV*.

Vive Henri IV

Vive Henri Qua- tre vi- ve ce roi vail- lant !
Ce diable à qua- tre a
le tri- ple ta- lent de boire et de ba- tre et d'être un vert ga- lant !

2- Chant

Chanter ensuite avec les paroles :

Vive Henri IV
Vive ce roi vaillant !
Vive Henri IV
Vive ce roi vaillant !
Ce diable à quatre
A le triple talent
De boire et de battre
Et d'être un vert galant.

Au diable guerres,
Rancunes et partis,
Au diable guerres,
Rancunes et partis,
Comme nos pères,
Chantons en vrais amis
Au choc des verres,
Les roses et les lys !

Chantons l'antienne
Qu'on chan'tra dans mille ans,
Chantons l'antienne
Qu'on chan'tra dans mille ans,
Que Dieu maintienne
En paix ses descendants
Jusqu'à c'qu'on prenne
La lune avec les dents.

Vive la France,
Vive le roi Henri !
Vive la France,
Vive le roi Henri !
Qu'à Reims on danse,
Disant comme à Paris
Vive la France,
Vive le roi Henri !

3- Activité de création

En respectant le nombre de syllabes, écrire de nouvelles paroles sur cet air pour en faire une autre version que l'on pourra chanter en classe.
Écouter l'air en entier. Identifier les deux parties du morceau, puis délimiter les trois couplets.

4- Analyse du chœur final *Viva il diletto*

Travail sur la première partie : mettre en évidence l'évolution de la mélodie.

- Le premier couplet est chanté par un personnage seul, en alternance avec le chœur à l'unisson (tous chantent la même chose). L'orchestre, grave et lourd, double les voix. La nuance est forte et le tempo lent, le caractère est majestueux.
- Dans le deuxième couplet, le chant devient polyphonique (plusieurs mélodies différentes sont superposées) à la manière d'un choral (un genre musical liturgique, d'origine luthérienne, qui a une ligne mélodique simple et chantée en chœur de manière homorythmique, c'est-à-dire sur le même rythme). Les voix féminines prédominent. L'instrumentation est adoucie : l'orchestre est réduit à quelques instruments comme la harpe, qui accompagne délicatement les chanteurs, et les percussions présentes dans le premier couplet ont disparu.

- Le troisième couplet est un mélange des deux précédents : on retrouve la puissance de l'orchestre et l'alternance soliste/chœur du premier couplet, mais la partie instrumentale est harmonisée à la manière du second couplet.

Travail sur la seconde partie

Un second air fait son apparition après la première partie. En quoi peut-on dire qu'il s'oppose au premier ?

(Réponses :

- le tempo est devenu vif

- le caractère est à présent léger

- l'air est fait de l'enchevêtrement de voix individuelles qui se superposent en *fugato* (les voix sont décalées à la manière d'un canon), ce qui provoque un sentiment de désordre d'où émerge le mot « viva ».)

Quelle impression Rossini veut-il donner ? (Réponse : peut-être veut-il laisser entendre que les peuples sont faits d'individualités dont il faut tenir compte pour régner.)

Travail sur la coda (la fin du morceau, qui est ici celle de l'opéra)

Réflexion : elle est chantée en homorythmie. Pourquoi Rossini décide-t-il de finir de cette façon ? (Réponse : peut-être pour montrer que l'unité des peuples est possible, peut-être pour revenir à cette idée de puissance autour de la France. On peut imaginer d'autres réponses.)

Sylvia Avrand-Margot